

[Texte]

With respect to Nova Scotia and New Brunswick and Prince Edward Island, these provinces I do not believe have come to any conclusion yet as to how they would like to see a regional advisory council organized. They have expressed in the past a potential viewpoint of perhaps having a separate regional council for each province. However in later discussions they have opened up the possibility of a single maritimes regional advisory council, but they have not as yet, to our knowledge, come to any conclusion as to how they would like to see that developed.

The prime purpose of these regional advisory councils is the exchange of information with respect to planning initiatives for the future by the ports, the provinces and the users of the ports so that there can be a good exchange of information, a knowledge of what the other parties have in mind, an exercise in meaningful communications before entrenched positions or committed positions have been taken so that we can mesh port development with the rest of the economic development in the country, both federal and provincial, and in so doing contribute to the over-all ports policy objective.

• 1050

Mr. Mazankowski: Do you see the major flow of communication between the chairman of the Regional Advisory Council and the minister, or the president of the Canada Ports Corporation, or the local advisory council? I suppose there would be a mix, but essentially if the regional council wanted to make its pitch on a regional policy objective, to whom would that pitch be made? Would it be made to the minister or to the president of the corporation?

Mr. Sinclair: Mr. Chairman, that would be at the option of the regional advisory council. There is provision for them to go directly to the minister, if they so wish. They might go to the president of the Canada Ports Corporation. It is even possible they might go to the marine administrator. The western regional advisory council has indicated that they might like to have the marine administrator participate in one meeting, which I said I would be very happy to do.

I think the option is with the regional advisory council as to who they think would be most effective in dealing with the concern or the issue they want raised. There is no restriction; there is no set pattern. We let them develop it along the way, but we have made provision, as I said, in the legislation for them to go directly to the minister, if that is their desire.

The Chairman: Mr. Siddon.

Mr. Siddon: Mr. Chairman, further to Mr. Mazankowski's questions, I have found through involvement with advisory councils at both the municipal and federal levels that if you dilute their terms of reference sufficiently they end up wandering around in a vacuum and being nothing more than a powerless burden upon the taxpayers' purse—by not setting out in the legislation some clear-cut lines of access. For example, would the regional advisory council be free to approach the manager or the president of a local port corpora-

[Traduction]

Pour ce qui est de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, je ne crois pas que ces provinces aient décidé quelle devrait être l'organisation d'un conseil consultatif régional. Elles ont déjà indiqué qu'il serait peut-être souhaitable d'avoir un conseil séparé pour chaque province. Lors de discussions ultérieures, elles ont envisagé la possibilité d'un conseil consultatif régional pour la région atlantique, mais à notre connaissance, elles n'ont pas encore déterminé comment il devrait s'organiser.

Ces conseils consultatifs régionaux ont pour objectif principal de permettre l'échange de renseignements entre les provinces et les utilisateurs des ports sur les initiatives touchant l'avenir des ports; les diverses parties seront ainsi bien renseignées sur les intentions et les désirs des autres, il y aura eu communications avant que des positions fermes soient adoptées; de cette façon, l'expansion et l'aménagement des ports pourront mieux s'intégrer au développement économique national, à l'échelle fédérale et provinciale.

M. Mazankowski: Envisagez-vous que le courant principal de communication se fera entre le président du conseil consultatif régional et le ministre, ou entre le président de la Société canadienne des ports, ou le conseil consultatif local? Je suppose qu'il y aura mélange, mais essentiellement, si le conseil régional voulait plaider sa cause en faveur d'un objectif de politique régionale, à qui devrait-il s'adresser? Devrait-il s'adresser au ministre ou au président de la société?

M. Sinclair: Monsieur le président, ce serait au choix du conseil consultatif régional. Il a été prévu qu'il s'adresse directement au ministre, s'il le désire. Il pourrait également s'adresser au président de la Société canadienne des ports. Il pourrait même s'adresser à l'administrateur maritime. Le conseil consultatif régional de l'Ouest a laissé entendre qu'il aimerait bien que l'administrateur maritime participe à une réunion, et j'ai dit que je serais très heureux de le faire.

Je crois qu'il revient au conseil consultatif régional de choisir qui pourra le mieux s'occuper de la préoccupation ou de la question qu'il veut soulever. Il n'y a aucune restriction; il n'y a aucune hiérarchie fixe. Nous laissons les conseils évoluer au fur et à mesure, mais nous avons prévu, comme je l'ai dit, dans la loi, qu'ils puissent s'adresser directement au ministre, si c'est leur souhait.

Le président: Monsieur Siddon.

M. Siddon: Monsieur le président, suite aux questions de M. Mazankowski, j'aimerais dire que j'ai constaté, après avoir travaillé avec des comités consultatifs et au niveau municipal et au niveau fédéral, que si vous diluez suffisamment leur ordre de renvoi, ils finissent par tourner en rond dans le vide et deviennent rien d'autre qu'un fardeau impotent pour les contribuables... en n'établissant pas dans la loi des lignes d'accès claires. Par exemple, le comité consultatif régional serait-il libre d'approcher le gestionnaire ou le président d'une société